



Le 29 avril 2010, le Burkina a célébré en léger différé, la Journée mondiale de lutte contre le paludisme qui a lieu le 25 avril de chaque année. Cette année, la célébration officielle de cette journée a eu lieu à Komsilga sous le thème " Vaincre le paludisme, le compte à rebours est lancé".

Le paludisme est la première endémie parasitaire mondiale. Elle constitue un problème majeur de santé publique dans notre pays de par son ampleur et sa gravité. En effet, cette maladie est le premier motif de consultation, d'hospitalisation et de décès dans les formations sanitaires. Elle tue près d'un million de personnes chaque année et affecte 500 millions de personnes dans 109 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Toutes les 30 secondes, un enfant meurt du palu dans le monde.

Au Burkina, la célébration officielle de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme (JMLP) 2010 a eu lieu le 29 avril à Komsilga dans la province Kadiogo. Le thème choisi à l'échelle mondiale est "Vaincre le paludisme, le compte à rebours est lancé". Au niveau de la région africaine, le slogan retenu est "Les communautés s'engagent pour vaincre le palu". A Komsilga, la célébration a débuté par l'allocution du maire de la commune rurale de Komsilga. Pour lui, célébrer une journée mondiale de lutte contre le paludisme, c'est parler d'un sujet qui touche les populations du monde en général et celle du Burkina en particulier. Il a, par ailleurs, relevé que le thème de 2010 est une interpellation de tout un chacun pour une synergie d'actions pour vaincre cette maladie.

Pour madame la représentante de l'OMS qui s'est fait représenter, pour remporter le combat contre ce fléau, les pays et les partenaires doivent veiller à deux choses essentielles. Il s'agit du renforcement de l'organisation de la lutte au niveau national avec une implication optimale des communautés. Il s'agit aussi du fait que les pays et leurs partenaires doivent veiller au renforcement des systèmes de santé, notamment les soins de qualité et la collecte des données pour permettre des décisions éclairées et appropriées. Au Burkina, le paludisme est la première cause de mortalité et de morbidité et constitue de ce fait un problème majeur de santé publique, selon le ministre de la Santé, Seydou Bouda. En effet, notre pays a enregistré en 2009, 4 383 287 cas de paludisme dont 6564 décès. Chez les enfants de moins de 5 ans, 2 029 656 cas dont 4602 décès ont été notifiés.

Pour le ministre Bouda, la JMLP est "pour nous une journée pour agir davantage contre ce fléau à travers une poursuite et une consolidation des activités d'envergure mises en oeuvre en 2009".

Selon madame Priscille Zongo, épouse du Premier ministre, marraine de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, le thème de cette année ne doit pas faire de cette journée, une journée de peur, de tristesse et d'inaction, mais plutôt celle de l'engagement, du combat et de l'action pour infléchir durablement les tendances du paludisme dans le monde. Elle a appelé les populations à une participation renforcée aux actions de lutte contre le paludisme qui établit les actions à la réalisation des objectifs à long et court termes visant le contrôle, l'élimination et l'éradication probable de la maladie. Mme Zongo a aussi lancé officiellement la deuxième édition de la lutte contre le paludisme en milieu scolaire sous le thème : "Les enfants se mobilisent contre le paludisme". Outre les allocutions, la célébration a été marquée par une remise de prix.

Yannick SANKARA (Stagiaire)

Le Pays